ADLFI. Archéologie de la France - Informations
une revue Gallia
Midi-Pyrénées | 2013

Montech – Fromissard et Bois de Fromissard

Jean-Jacques Grizeaud

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/adlfi/17637
ISSN : 2114-0502

Éditeur
Ministère de la culture

Référence électronique
Jean-Jacques Grizeaud, « Montech – Fromissard et Bois de Fromissard », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 15 juin 2016, consulté le 03 mai 2019.
URL : http://journals.openedition.org/adlfi/17637

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montech – Fromissard et Bois de Fromissard

Jean-Jacques Grizeaud

Lien Atlas (MCC) :
http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.175;43.914;1.298;44.011

1 L'emprise du site archéologique de Fromissard englobe une vaste surface couvrant 3,7 ha, localisée en basse terrasse alluviale et caractérisée par un sol géologique constitué de limon molassique déposé au tertiaire et provenant des démantèlements successifs de la chaîne pyrénéenne. L'environnement actuel est composé de vastes zones boisées et de plaines cultivées à une altitude moyenne de 98 m NGF.

2 Deux sites archéologiques avaient été révélés sur les lieux en 2005 à l'issue d'une première phase de diagnostic, réalisée par tranchées mécaniques, qui s'est poursuivie jusqu'en 2007, couvrant ainsi un total de 129 ha. Cette expertise était conditionnée par l'extension d'une exploitation par la société DRIMM, liée au traitement et au stockage des déchets.

3 La zone concernée par la fouille a permis de confirmer l'existence de deux occupations détectées pendant l'évaluation (Le Noheh, 2008). La première concerne un vaste ensemble fossoyé datant de la période gauloise lié à de l'habitat, la seconde, plus importante et mieux conservée, regroupe des aménagements traduisant des activités artisanales datant de l'époque médiévale. La découverte remarquable d'un niveau préhistorique pendant le décapage archéologique, et dont l'existence était insoupçonnée jusqu'alors, complète l'ensemble avec cette troisième occupation datée du Paléolithique supérieur.

4 Les deux occupations, préhistorique et médiévale, traduisent tout l'intérêt du site de Fromissard, le site antique, outre un arasement important, ayant fait l'objet d'une reconnaissance approfondie durant l'évaluation de 2005. Les données de fouille sont en cours d'exploitation.

Un établissement rural d'époque médiévale

5 Le site médiéval est implanté en rupture de pente, à l'extrémité sud de l'emprise, couvrant une superficie accessible de 37 000 m^2 ; il est bordé par un cours d'eau aujourd'hui canalisé. Près de 250 aménagements en creux ont été reconnus et fouillés pour cette période, rassemblant à la fois des puits à eau, des fosses liées au stockage de denrées alimentaires (?), des fours et des foyers, des traces de poteaux ou de cloisons que l'on peut associer à la présence de bâtiments sur le site, le tout, ceinturé par des fossés.

6 Trois phases successives d'occupations ont été identifiées ; elles s'échelonnent entre le X^e et le XII^e s. Une première analyse des objets découverts, notamment les céramiques, et les recoupements stratigraphiques de la plupart des vestiges les uns par rapport aux autres contribuent à cette interprétation.

7 Il semble évident, à cette étape de l'étude post-fouille, que l'occupation médiévale correspond à l'implantation d'un établissement rural, enclos, dont les activités agro-pastorales et artisanales ont perduré sur les lieux durant plusieurs décennies. Les activités domestiques et artisanales sont essentiellement représentées par plusieurs fours plus ou moins complexes dans leur aménagement, creusés en sape dans le limon et dont quelques-uns sont particulièrement bien conservés. Dans les cas les plus remarquables, la voûte, dont les parois rubéfiées sont bien visibles, est encore en place. Les fours domestiques présentent un laboratoire de forme circulaire pour une hauteur de 60 cm, avec alandier. Un four, comportant une sole percée de 8 carneaux et conservée sur 1 m de haut, suggère la fabrication d'éléments en terre cuite ; il a sans doute été utilisé pour la cuisson de céramiques.

8 La métallurgie, avec la réduction du minerai de fer, est également présente sur le site et témoigne d'une des dernières activités relevées au sein de l'établissement rural, alors que la plupart des fossés de l'enclos et des silos sont déjà abandonnés et comblés par des rejets domestiques ou issus de ces activités artisanales.

L'occupation gauloise

9 La période est essentiellement représentée par des structures fossoyées. L'ensemble le plus pertinent et le mieux caractérisé sur le terrain est un enclos de plan quadrilatéral qui délimite le cœur d'un établissement rural d'une superficie de 5800 m^2. Une interruption du fossé, localisée près de l'angle nord-est de l'enclos, permet d'envisager un accès, large de 4 m. Les fossés de l'enclos, mieux conservés sur le terrain du fait de leurs proportions, adoptent un profil de creusement en cuvette à fond plat, pour une largeur encore visible aujourd'hui de 1 m et une hauteur n'excédant pas 60 cm. D'autres fossés (parcellaires), de proportions plus modestes, se développent selon un axe nord-sud et est-ouest, et semblent se poursuivre largement en dehors de l'emprise accessible durant la fouille. Avec ses extensions reconnues, cet ensemble, daté pour l'heure du milieu du II^e s. av. J.-C., couvre une superficie de plus de 2 ha. Le site étant très arasé, aucun indice pertinent ne permet de traduire la moindre activité ayant existé à l'époque gauloise dans l'aire interne de l'enclos. Seules quelques fosses isolées et la présence de 3 puits à eau complètent l'ensemble et permettent une attribution chronologique. Le mobilier découvert est composé de céramiques à usage domestique de tradition indigène, dont les formes (pots,

écuelles, jarres de stockage) sont bien connues dans le sud-ouest, et de quelques éléments d'amphores à vin d'origine italique de type Dressel 1-A.



Fig 01 - Montech, Fromissard.

Vue d'ensemble fouillée de la zone B. Succession de fours domestiques rayonnant médiévaux autour d'une excavation centrale constituant une zone de rejets (cendre et charbons).

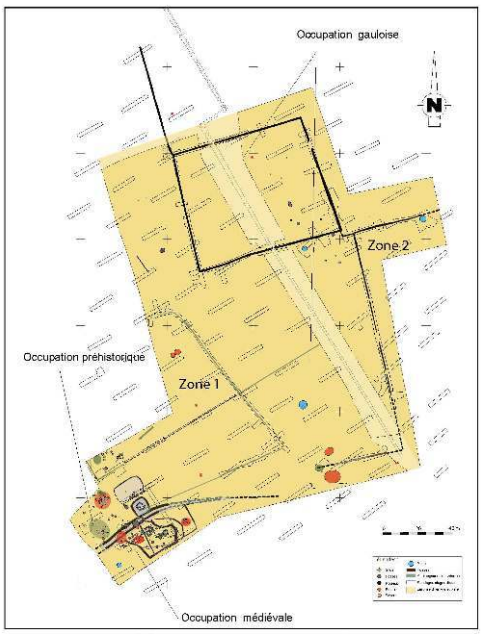
E. BERTHELOT, INRAP, 2013.

10 L'établissement gaulois de Fromissard s'insère dans un paysage protohistorique récent, dont les traces d'occupation pour la période comprise entre le milieu du IIe s. et le milieu du Ier s. av. J.-C. sont révélées à travers des expertises déjà réalisées et d'autres fouilles récentes. Des liens avec d'autres établissements ruraux peuvent être désormais envisagés, à l'exemple des indices détectés dans l'environnement proche de l'ensemble de Fromissard et des sites voisins de Montbartier, fouillés en 2012 et 2013.

11 Quelques rares indices, très arasés et relativement diffus, témoignent, de manière très lacunaire, de l'existence dans l'environnement du site de Fromissard d'un ou plusieurs établissements d'époque gallo-romaine, succédant ainsi à l'occupation gauloise pour la fin du second âge du Fer. L'existence de plusieurs *villae,* connues à travers des découvertes anciennes sur ce même secteur des communes de Montech et Escatalens, indique une implantation organisée le long de la voie romaine Toulouse-Bordeaux (l'actuelle RN113). La présence dans cet environnement du toponyme *Palays* témoigne de l'existence d'une résidence à caractère prestigieux ; cette demeure, à la vue des découvertes anciennes, aurait été fondée au premier tiers du Ier s. apr. J.-C., son appartenance à un haut dignitaire n'étant pas à exclure.

Un site préhistorique

12 Un gisement préhistorique, dont l'existence était insoupçonnée avant l'intervention archéologique, a été découvert à l'extrémité sud de l'emprise, dans la faible pente existant dans ce secteur occupé également par le site médiéval. L'occupation a été détectée au sol grâce à la présence de plusieurs pièces lithiques, visibles en surface après décapage, et de deux concentrations circulaires d'environ 80 cm de diamètre, distantes d'environ 1 m l'une de l'autre et contenant des os brûlés et des objets lithiques. L'aire de répartition maximale du gisement couvre une centaine de m^2. Une expertise, réalisée par des préhistoriens dans le cadre de l'opération et à la demande de l'État (SRA), offre un premier aperçu, jugé d'emblée remarquable. Une datation ^{14}C a été réalisée sur chacune des concentrations osseuses par le laboratoire Béta Analytics de Miami ; elle a livré des dates parfaitement concordantes (35 000 BP) qui permettent de valider le rattachement de l'industrie lithique à l'Aurignacien ancien, même si l'industrie lithique apparaîtrait peut-être plus récente au premier abord.



Montech, Fromissard. Plan général du site regroupant les Zones 1 et 2. Levées : A. Daussy et mise au net : J.-J. Grizeaud.

Fig 02 - Montech, Fromissard.

PLAN GÉNÉRAL DU SITE REGROUPANT LES ZONES 1 ET 2.
Levées : A. Daussy et mise au net : J.-J. Grizeaud.

13 Cette occupation de plein air constitue un jalon rare pour l'étude de l'occupation des territoires aquitains et les peuplements par les premiers humains anatomiquement modernes européens. En effet, les sites aurignaciens de plein air, avec organisation spatiale conservée, sont très rares. Ce gisement et son environnement devraient faire l'objet dans les prochains mois d'une étude complémentaire, dans le cadre d'une opération programmée.

INDEX

Index chronologique : Paléolithique, âge du Fer, Moyen Âge
operation Opération de sauvegarde par l'étude (OSE)
Mots-clés : puits, fosse, four, métallurgie, fossé, enclos, céramique, ossement
Index géographique : Midi-Pyrénées, Tarn-et-Garonne (82), Montech

AUTEURS

JEAN-JACQUES GRIZEAUD

Inrap